

FRANZ NEISKE

Bicentenaire de la mort du dernier abbé de Cluny,
Dominique de La Rochefoucauld,
à Münster en Westphalie (+ 23 septembre 1800)

in:

Annales de Bourgogne 72, 2000, S. 431-436

Bicentenaire de la mort du dernier abbé de Cluny, Dominique de La Rochefoucauld, à Münster († 23 septembre 1800) *

Le matin du 27 septembre 1800, se déroulait, au centre de la ville de Münster, un spectacle extraordinaire : un long cortège d'évêques, prélates et de prêtres, accompagnés par des nobles de la région, des hauts officiers de la garnison prussienne et d'une foule de citoyens, se dirigeait vers la cathédrale pour y célébrer les obsèques du cardinal-archevêque de Rouen, Dominique de La Rochefoucauld. C'était la première fois que l'on avait l'honneur d'ensevelir un cardinal dans cette église épiscopale et les archives locales en conservent de nombreux témoignages écrits¹.

Dominique de La Rochefoucauld, né en 1713, d'abord archevêque d'Albi, avait été nommé archevêque de Rouen en 1759 et promu cardinal en 1778. Comme député aux États généraux et président de l'Ordre du clergé au début de la Révolution, il avait été parmi les signataires de la protestation contre la Constitution civile du clergé² et avait dû quitter

* Je tiens à remercier amicalement Michel Petitjean pour avoir relu et corrigé mon texte français.

1. VEDELER (Peter), *Französische Emigranten in Westfalen. 1792-1802, Ausgewählte Quellen*, Münster 1989, p. 314, d'après : *Zeitschrift für vaterländische Geschichte und Altertumskunde*, Münster NF 8, 1857, p. 341.

2. SICARD (Augustin), *L'ancien clergé de France : les évêques avant la Révolution*, 5^e éd. rev., Paris V. Lecoffre, 1912, p. 24 ; HUMBERT (Auguste), *François-Joseph de La Rochefoucauld, évêque de Beauvais (1772-1792)...*, Compiègne, 1927, p. 110 et suiv.

la France en août 1792. En 1757, il avait été élu abbé de Cluny, succédant à son oncle Frédéric-Jérôme de La Rochefoucauld, décédé le 29 avril 1757³. Ses activités remarquables au sein de la communauté des émigrés français à Münster méritent d'être rappelées en Bourgogne, même s'il ne s'agit pas d'un sujet purement clunisien.

Quelques mois après les obsèques, le 15 mai 1801, l'église des Pères récollets de la ville fut le théâtre d'une seconde cérémonie à la mémoire de cet illustre trépassé. L'abbé Pierre Jarry, un des prêtres émigrés, prononçait une oraison funèbre qui fut imprimée en français et en allemand⁴. Il s'agit d'un discours très solennel et emphatique, parfaitement du style de l'époque. Le texte n'ajoute presque rien aux informations transmises aussi par les autres sources. Nous y trouvons un élogieux panégyrique sur la qualité du cardinal comme responsable de son diocèse, comme abbé de l'ordre de Cluny et comme ami du feu roi. Très rares sont les données concrètes comme, par exemple, les détails sur l'itinéraire de sa propre émigration, les notes sur le destin d'autres émigrés de rang épiscopal ou la mention d'une maison établie par lui-même dans la ville de Cluny et consacrée à l'amendement des malfaiteurs. Pour flatter l'auditoire local, le prédicateur ne manquait pas de citer une parole du cardinal, qui avait appelé la ville de Münster « sa deuxième patrie »⁵.

Le tombeau de Dominique de la Rochefoucauld fut élevé dans une chapelle de la cathédrale, dite l'ancien choeur, devant l'autel majeur. Voici l'inscription gravée alors sur la pierre tombale :

3. CHARVIN (Gaston), *Statuts, chapitres généraux et visites de l'ordre de Cluny*, Paris, de Boccard, 1979, vol. 9, p. 131, note 1 ; VALOUS (Guy de), « Cluny », *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique*, vol. 13, 1956, col. 132 et suiv. ; LOTH (Julien), *Histoire du Cardinal de La Rochefoucauld et du diocèse de Rouen pendant la Révolution*, Evreux, Impr. de l'Eure, 1893 ; DUBOIS (Louis), *Le Cardinal de La Rochefoucauld, archevêque de Rouen (1759-1800)*, Rouen, 1919, 46 p. (Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen. Discours de réception) ; SICARD (Augustin), *op. cit.* note 2, p. 24. Cf. HUMBERT (A.), *op. cit.* note 2, p. 4 à 7, sur d'autres célèbres membres des différents rameaux de la famille de La Rochefoucauld.

4. JARRY (Pierre François Théophile), *Oraison funèbre de son Ém. le cardinal de La Rochefoucauld, archevêque de Rouen... prononcée le 15 mai 1801, dans l'église des RR. Pères Récollets de Munster, en Westphalie*, Münster, 1801, traduction allemande : *Das Bild eines würdigen Priesters und rechtschaffenen Mannes in der Lebensbeschreibung des am 23. Sept. 1800 in Münster verstorbenen Cardinals de La Rochefoucauld, Erzbischofs von Rouen, Primats der Normandie, Abbes, Oberhauptes, Obergenerals und beständigen Administrators der Abbey und des ganzen Ordens von Cluny, des Ältesten der Bischöffe Frankreichs, Commandeurs des Ordens vom Heiligen Geiste usw. usw.*, s.1., 1802.

5. *Ibid.*, p. 26, p. 29 et suiv., p. 50 et suiv., p. 62 et suiv., p. 68.

D.O.M.
Hic
ante Aram
sub qua Deo immolabat victimam Deum
jacet
Dominicus de la Roche Foucauld
S. R. E. Presb. Cardinalis Archiep. Rothomagensis
Norman. Primas,
totius Ordinis Cluniac. Sup. et Abbas ;
Regii Ord. S. Spiritus Commendator
Gallicanorum Praesulum aetate Decanus,
Exemplar pietate
Ecclesias Albigensern per annos XIII, Rothomag. per annos XLI
successive rexit.
Cleri forma, Gregis pater ac deliciae, erga
egenos munificentissimus :
Pro Religione et patriis legibus, non timidus mori,
post multa vitae discrimina, Octogenarius
per mare exulare coactus Monasterii Westph.
quod à VI annis
alteram Patriam appellabat,
peramanter exceptus,
Omnium ordinum luctus inter et fletus,
Annum agens LXXXIX, Pontificat. LIV
obiiit
An. MDCCC die XXIII Septembr.
R.I.P.⁶

La liste des titres et fonctions rappelés ici explique très bien le rôle éminent de cette personnalité notable. Je me bornerai, à ne rappeler que son influence sur l'histoire de Cluny et quelques récits de son séjour à Münster.

Pendant une trentaine d'années, depuis son élection par la communauté de l'abbaye, le 5 juillet 1757, jusqu'au 19 février 1790, date de la fin contrainte de l'Ordre, Dominique de La Rochefoucauld agit comme abbé de Cluny⁷. Nous le retrouvons presque régulièrement tous les deux ou trois ans au chapitre général de l'Ordre, ce qui n'était pas du tout

6. *Ibid.*, p. 71 ; VEDDELER (Peter), *op. cit.* note 1, p. 309, d'après *Zeitschrift, op. cit.* note 1, p. 342.

7. CHARVIN (Gaston), « Frédéric-Jérôme de La Rochefoucauld, abbé de Cluny (1747-1757) », *Revue Mabillon*, t. 39, 1949, p. 25-35, p. 35 ; CHARVIN (Gaston), *op. cit.* note 3, p. 130 ; VALOUS (Guy de) *op. cit.* note 3, col. 132.

habituel pour les abbés du XVIII^e siècle⁸. Pendant son abbatat, s'acheva la lutte entre la stricte observance et l'ancienne observance. En même temps, nous constatons quelques tentatives pour améliorer l'administration interne de l'Ordre par une publication des actes des chapitres généraux et un renforcement des études historiques avec le projet d'une histoire générale de l'ordre ainsi qu'une réédition de la *Bibliotheca cluniacensis*⁹.

Il n'est pas nécessaire de dire, ici, les autres activités de l'archevêque de Rouen qui fut dépeint par ses contemporains comme « *ornement du sacerdoce, recommandable par une pureté de moeurs que l'air de la cour, la contagion du siècle ne ternirent jamais, charitable pour les pauvres et s'associant à toutes les bonnes œuvres de son diocèse, d'une piété touchante, d'une vie tout évangélique* ». Parallèlement, il agissait comme partisan intrépide de l'Ancien régime et « *Louis XVI le vénérait comme un saint* »¹⁰.

Après avoir quitté la France en août 1792, Dominique de La Rochefoucauld séjournait très brièvement en Angleterre, puis à Maastricht, pour s'installer enfin, à partir de septembre 1794, à Münster en Westphalie¹¹. L'histoire de son exil nous est soigneusement conservée dans les *Mémoires de l'abbé Baston* (1741-1825), à l'époque chanoine et vicaire général de Rouen et plus tard évêque de Sézé¹², qui offrent une source précieuse pour la connaissance de la vie quotidienne des émigrés, comme de celle des habitants de la Westphalie à la fin du XVIII^e siècle.

Le diocèse de Münster avait accueilli plus de 2000 clercs expulsés hors de France. La ville capitale du prince-évêque avait attiré environ 400 prêtres¹³, dont 16 évêques¹⁴. On y avait d'ailleurs beaucoup redouté la diffusion des idées « *jacobines* » (la municipalité avait pris soin de

8. CHARVIN (Gaston), *op. cit.* note 3, p. 138, 177, 211, 237, 270, 300, 319, 353.

9. CHARVIN (Gaston), « L'abbaye et l'ordre de Cluny à la fin du XVIII^e siècle (1757-1790) », *Revue Mabillon*, t. 39, 1949, p. 44 à 58 ; t. 40, 1950, p. 1 à 28, p. 3 note 4, p. 45.

10. SICARD (Augustin), *op. cit.* note 2, p. 563.

11. VEDDELER (Peter), *op. cit.* note 1, p. 43. L'histoire des émigrés est expliquée en détail dans les actes du colloque *Révolutionnaires et émigrés* (Institut Historique allemand, Paris, 1999, actes sous presse).

12. *Mémoires de l'abbé Baston, chanoine de Rouen, d'après le manuscrit original*, éd. par LOTH (Julien), et VERGER (Charles), Paris, Picard, 1897-1899, 3 vol. (« *Publication de la société d'histoire contemporaine* », vol. 15, 19 et 21).

13. VEDDELER (Peter), *op. cit.* note 1, p. 44. La ville de Münster comptait à l'époque environ 14.000 habitants.

14. *Ibid.*, p. 324, Liste de « *Prélats de l'église de France* ».

confisquer toutes les brochures suspectes) et on était spontanément venu en aide aux émigrés dépourvus en leur procurant logement, vêtements et nourriture¹⁵. Une longue lettre de reconnaissance écrite par des « *ecclésiastiques français aux charitables habitants des ville et pays de Munster* » confirme l'assistance chaleureuse que les émigrés avaient effectivement reçue¹⁶.

Le cardinal de La Rochefoucauld représentait l'âme et l'organisateur de la communauté expatriée et la tête spirituelle du clergé français. Tous les dimanches, la petite « paroisse française » célébrait la messe, avec une prédication en langue française, dans l'église des dominicains (Salzstrasse, rue du Sel) près du logement du cardinal¹⁷. Plus tard, une messe fut célébrée tous les jeudis, par un prêtre français, dans l'église de Saint-Lambert, « à l'intention des bienfaiteurs et pour attirer sur les ville et pays de Munster les bénédictions du ciel »¹⁸. La Rochefoucauld faisait même distribuer une « adhortatio » pour le clergé français en forme de lettre pastorale¹⁹.

L'abbé Baston, qui demeurait à Coesfeld, près de Münster, avait l'occasion « de voir souvent le bon cardinal de La Rochefoucauld et de s'entretenir avec son archevêque bien-aimé et les prêtres de Rouen qui l'entouraient en grand nombre »²⁰. Ses mémoires offrent donc une source très fidèle de la vie quotidienne du cardinal à Münster. Celui-ci « s'accoutuma sans effort et chagrin à sa nouvelle situation ». Baston raconte des anecdotes amusantes qui révèlent la gentillesse du cardinal et il décrit son logement et ses repas, son entourage et ses promenades journalières « par les boulevards, agréablement plantés, et... dans les jardins du prince » qu'il effectuait toujours d'un pas rapide et avec gaieté. La Rochefoucauld était donc très connu et aimé par les habitants de la ville et, pour l'honorer, le prince-évêque avait ordonné que le corps de garde batte « aux champs » quand il passait²¹.

A sa mort, « un deuil universel se répandit dans toute la cité de

15. *Ibid.*, p. 44.

16. *Ibid.*, p. 239-247.

17. *Ibid.*, p. 316.

18. HECHELMANN (Adolf), « Westfalen und die französische Emigration », *Zeitschrift für vaterländische Geschichte und Altertumskunde* t. 46, 1888, p. 33-91, p. 76. L'ordre de la célébration des messes est conservé aux archives de Münster, cf. VEDDELER (Peter), *op. cit.* note 1, p. 235.

19. *Ibid.*, p. 51, p. 164, 167, 232, 233-235 ; d'autres textes concernant de La Rochefoucauld.

20. *Op. cit.* note 12, vol. 1, p. XVII.

21. *Ibid.*, vol. 2, p. 386 et suiv.

Münster. *Le prince-évêque voulut qu'on l'inhumât avec toutes les cérémonies usitées aux funérailles du souverain* ». On célébra donc des services funéraires, comme celui qui est décrit ci-dessus, avec une grande solennité. Mais l'oraison funèbre, quelques mois plus tard, ne reçut plus le même éclat et se termina presque par un échec. C'est avec une tristesse profonde que l'abbé Baston en donne les détails : « *l'orateur eut beaucoup de peine à ramasser les matériaux de son ouvrage : ceux qui auraient pu l'aider ne le voulaient pas, et ceux qui l'auraient voulu ne le pouvaient pas* ». Le chapitre de la cathédrale refusa son accord pour que la messe soit célébrée à l'autel majeur, parce que les Français avaient eu, par souci d'économie, l'intention de ne prévoir qu'une messe basse. « *C'était le cas de presser la bourse et de faire un effort qui n'eût pas été extrêmement coûteux. La magnificence de l'inhumation exigeait un service analogue.* »²² Finalement, les Pères récollets offrirent leur église. L'évêque de Séez, Monseigneur Du Plessis d'Argentré, chanta la messe, et, comme expliqué ci-dessus, l'abbé Pierre Jarry²³ « *prononça le discours, qui plut au débit, qui plaît encore à la lecture : car il fut imprimé et très répandu* »²⁴.

En 1875, les ossements de Dominique de La Rochefoucauld furent transférés à Rouen²⁵ par sa famille et par le cardinal de Rouen, Henri de Bonnechose (1858-1883), « *un pasteur attentif aux affaires de son diocèse* »²⁶. La pierre tombale de Münster n'ayant pas été conservée, on ne possède plus aujourd'hui qu'un portrait de Dominique de La Rochefoucauld, conservé à la maison où l'abbé de Cluny passa les dernières années de sa vie troublante.

Franz NEISKE,
Institut für Frühmittelalterforschung,
Universität Münster

22. *Ibid.*, vol. 2, p. 390.

23. *Ibid.*, p. 369, note 1, sur ce personnage.

24. *Ibid.*, p. 392. Cf. note 4 pour les éditions du texte.

25. *Lettre pastorale à l'occasion de la translation solennelle des dépouilles mortelles de Mgr Dominique de La Rochefoucauld et de Mgr François de Pierre de Bernis, anciens archevêques de Rouen*, Rouen 1876 ; HECHELMANN (Adolf), *op. cit.* note 18, p. 82 et suiv.

26. CHALINE (Nadine-Josette), *Le diocèse de Rouen-Le Havre*, Paris, Beauchesne, 1976, (« *Histoire des diocèses de France* », 5), p. 234.